

## Avant-propos

---

Cet ouvrage rassemble la première partie des actes du 3<sup>e</sup> Congrès du CRI2i consacré aux débats autour des imaginaires que suscite la question de l'altérité. Cette notion a beau avoir été largement analysée en philosophie et en sciences humaines, elle continue à nous préoccuper, présidant à notre conscience et imposant un questionnement incessant. Le rapport à l'Autre n'a jamais été aussi problématique que dans le contexte mondial actuel où les nouvelles valeurs de standardisation véhiculées par la culture de la mondialisation font face à l'hégémonie croissante des revendications identitaires. L'époque est marquée par le brassage des identités, voulu par le nouvel ordre mondial, et la pensée unique libérale se heurte à une opposition farouche des groupes sectaires et des mouvements radicaux. Qu'est-ce qui justifie cette flambée de violence qui frappe au quotidien, çà et là, et ces discours brandissant la bannière de l'inimitié, sinon le rejet de la différence et la négation de l'altérité ? Qu'est-ce qui triomphe aujourd'hui partout dans le monde sinon l'exclusivisme, l'intolérance et la haine de l'Autre ?

C'est dans ce contexte tendu, placé sous le signe du choc des civilisations, que s'affirme le besoin de revisiter la notion d'*alteritas* et de confronter les imaginaires philosophique, artistique et littéraire relatifs à la notion de l'Autre dans sa relation dialectique avec celle de l'identité collective. N'est-il pas temps de réévaluer l'image de soi et de réajuster la représentation de l'Autre ? De dépasser le nombrilisme et l'ethnocentrisme afin de passer d'une altération à une véritable altérité ? Les anciens Grecs, à l'instar de maintes cultures, ont déjà multiplié les figures de l'Autre mais ont perçu l'altérité surtout sous un angle négatif. Prenant un caractère centripète, leur conception de la cité s'articulait autour des privilèges propres uniquement aux citoyens libres qui devaient occuper le centre, tout en repoussant dans la marge et selon une catégorisation spatiale, tous ceux jugés différents : non seulement les étrangers, les barbares et les ennemis, mais également les femmes, les esclaves et les éphèbes.

Les travaux du 3<sup>e</sup> Congrès International du CRI2i ont tenté d'engager la réflexion sur plusieurs formes d'altérité et d'interroger non seulement ses multiples représentations littéraires et artistiques, mais également les soubassements historiques, psychosociaux et idéologiques à l'origine de sa construction. Les interventions ont porté sur l'altérité exogène qui renvoie à des peuples différents dont nous séparent la géographie ou /et le temps, ainsi que sur l'altérité endogène qui renvoie à ceux qui partagent avec nous le même environnement social, mais qui sont différents par leurs races, leurs mœurs ou leurs convictions religieuses. Il importe de souligner que les interventions ont tenté d'analyser l'imaginaire de l'altérité comme un espace intermédiaire, comme une interface entre la conscience de soi et l'environnement social, le sujet et le monde, conditionnant de la sorte notre rapport à la littérature, à l'art et à la culture et s'imposant par là même à

toute forme de création. Les intervenants se sont évertués à explorer cet imaginaire qui détermine notre vision du monde et notre façon de l'interpréter. De nombreuses communications ont essayé d'identifier la trace et l'importance de l'Autre comme matrice de la création, de remettre en question la notion de l'originalité de l'œuvre et de démystifier sa perception comme une pure création. Celle-ci a été perçue par plusieurs intervenants comme une rencontre et une synthèse d'une altérité plurielle, prenant des dimensions discursives, esthétiques et poétiques. Cette rencontre a déjà été largement conceptualisée par maintes approches critiques contemporaines : polyphonie, intertextualité, dialogisme, plurilinguisme, etc. Le Congrès a permis également d'étendre la réflexion à l'imaginaire de l'ailleurs et de l'autrefois et d'interroger le goût du pittoresque et tout l'héritage de l'exotisme. Ont été aussi analysés les fantasmes et les obsessions, les clichés et les stéréotypes qui n'ont cessé de modeler l'image de l'Autre. Le débat autour de la notion d'altérité était également l'occasion pour réévaluer toute une terminologie critique souvent utilisée de manière interchangeable, en l'occurrence, interculturalité, transculturalité, pluriculturalité, et acculturation.

Notre manifestation scientifique s'est distinguée par le fait que l'altérité était à la fois le thème et le principe même qui a présidé à son organisation ; elle a fait réunir des chercheurs de cultures différentes et de diverses races et ethnies, venus des quatre coins du monde, principalement de l'espace francophone : de l'Afrique noire, du Maghreb, de l'Amérique latine, de l'Amérique du nord et de l'Europe. Cette diversité a permis de dépasser le cloisonnement qui d'habitude enfermait la réflexion sur l'Autre dans les regards croisés entre Orient et Occident – ou encore entre Nord et Sud – et limitait la réflexion aux représentations bipolaires et réductrices, développées de part et d'autre des deux rives de la Méditerranée. Le 3<sup>e</sup> Congrès du CRI2i s'est employé à définir l'Autre dans sa large diversité, en tant que somme de constructions imaginaires plurielles, tributaire de la société et de l'époque et renfermant une infinité de figures et de représentations.

Les textes réunis dans les deux volumes ne prétendent pas avoir exploré exhaustivement toutes les facettes de cette réalité à la fois très large et très complexe, mais ont tout de même braqué les lumières sur de nouvelles identités et possibilités de vie, de nouvelles minorités et catégories sociales. Tributaire entre autres des problèmes qui surgissent sur la scène internationale et qui participent à l'émergence de nouvelles citoyennetés et de nouveaux statuts sociaux, le concept d'altérité se veut en perpétuelle mouvance faisant constamment appel à de nouveaux imaginaires. L'Europe ne voyait pas se poser le problème de l'immigration avant la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle et le problème des réfugiés et des immigrés clandestins s'apparente aujourd'hui à une véritable toile de Pénélope. Aussi les mouvements sectaires, le fondamentalisme religieux et le terrorisme ne sont-ils que le corollaire de l'expansion de la globalisation qui, loin d'atteindre son idéal d'universalisme, a fait surgir de nouveaux discours sur les conflits interreligieux et le choc des cultures. Les actes de ce Congrès rendent compte de l'acuité de ces problèmes qui vont à l'encontre du décroisement des cultures et qui ne cessent de remettre en question le vivre ensemble et les valeurs de la tolérance et de l'acceptation des différences culturelles.



Pour ce 3<sup>e</sup> Congrès, le CRI2i a accepté l'invitation de collègues francophones tunisiens – principalement les membres du laboratoire LERIC (Laboratoire d'Études et de Recherches Interdisciplinaires et Comparées) rattaché à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax – qui ont accueilli en mars 2018 les spécialistes des imaginaires au bord de la Méditerranée, à Hammamet. Ce projet qui a été mené à bien a marqué une étape importante du développement du CRI2i parce qu'il lui a permis de se rapprocher, pour la première fois, des réseaux de recherche du Maghreb et indirectement du monde arabo-musulman. C'est peut-être ici le lieu de rappeler le propos de Jean-Jacques Wunenburger, le Président du CRI2i, qui a fait remarquer lors de sa présentation de ce Congrès que :

les questions de l'imaginaire relèvent dans ces pays autant de thématiques académiques que d'un engagement culturel et politique : il s'agit bien de montrer, entre autres, que toutes les religions, ces patrimoines universels de symboles et de mythes, doivent aussi être abordées, sans entraîner de quelconque défiance ou condescendance, en tant qu'expression de l'imaginaire de l'*homo symbolicus* et pas seulement comme sources dogmatiques de normes juridiques et morales. En ce sens d'ailleurs, le choix de la thématique, choisie par nos amis tunisiens (« Les imaginaires de l'altérité »), traduit bien le sérieux et l'urgence des travaux sur l'imaginaire.



Nous avons intitulé le premier volume tiré des actes du Congrès *Imaginaires de l'altérité : pour une approche anthropologique* ; il rassemble des études à caractère foncièrement sociologique et philosophique interrogeant les nouvelles approches qui permettent de repenser les enjeux de l'altérité. L'ouvrage comporte cinq sections, la première, « Imaginaires de l'altérité : concepts et méthodes d'approche », réunit les études qui traitent des concepts et méthodes aidant à appréhender les multiples configurations de l'altérité. En effet, l'être humain ne se définit pas seulement par rapport à une société, mais de manière plus générale par rapport à un environnement, un milieu géographique, c'est pourquoi il importe de tenir compte des registres minéral, végétal et animal de l'altérité. C'est ainsi que l'on peut distinguer deux logiques de l'altérité : l'altérité binaire, basée sur un principe d'opposition et générant une multitude de clichés et de stéréotypes, et l'altérité des frontières, envisagée comme une tension déportant le sujet au-delà de ses limites habituelles, vers une zone d'instabilité sémiotique, à la croisée des cultures. La deuxième section réunit les textes qui étudient la représentation de l'Autre dans les sociétés d'Aujourd'hui. S'apparentant pour certains à une forme d'impérialisme culturel, la mondialisation a porté sur le devant de la scène la question de l'altérité. En dépit de toute la bonne volonté des organisations internationales, les peuples semblent plus que jamais convaincus qu'on ne peut appréhender l'altérité en faisant table rase d'un passé marqué par des conflits

culturels exacerbés. Partout dans le monde retentissent des voix contre la mondialisation de la culture témoignant d'un choc entre civilisations qui se répand dans les représentations du nouvel ordre politique de la globalisation. Cette conception fondée sur le conflit inévitable entre différents systèmes culturels se fonde sur un imaginaire de l'altérité qui se nourrit d'une logique antithétique entre bien et mal et amis et ennemis. « L'altérité au prisme des rites et des croyances », la troisième section de l'ouvrage, rassemble des articles qui nous font explorer des imaginaires révélés par des rites et des croyances rythmant le vécu de certaines communautés. De quelque manière qu'on aborde ces illustrations de cas particuliers, on découvre l'Autre dans sa singularité et dans son altérité. Entrevues, mythologie, observation des rituels, mythanalyse et mythocritique (G. Durand) ont permis d'identifier les diverses modalités du vécu de l'altérité dans certains rituels. Sous le titre « Visages de l'Autre » sont regroupés des articles qui nous font découvrir des facettes variées de l'altérité. Cette notion, par-delà l'image de l'Autre qu'elle véhicule, nous a permis de cerner la nature des imaginaires qui sont à l'origine de sa construction. Les divers articles ont dégagé les contours de l'altérité telle qu'appréhendée par de multiples catégories sociales faisant apparaître, tantôt sous un regard fasciné et émerveillé, tantôt sous un regard de mépris, des manières variées de présenter l'Autre, sa culture et son histoire. La dernière section est dédiée à l'altérité cinématographique. Trois articles nous ont plongés dans l'univers du 7<sup>e</sup> art pour découvrir comment le cinéma a construit et donné à voir certaines formes d'altérité.

*Hichem Ismail*